



LE MOT DU PRÉSIDENT

Etat d'urgence

Oui à l'analyse des récents succès électoraux du Front National quand ils cessent d'être uniquement considérés comme des votes de rejet mais aussi comme des votes de conviction. Plus précisément comme la traduction politique de profondes tendances à l'oeuvre dans la société française d'aujourd'hui, parmi lesquelles le besoin d'identité, le désir de sécurité, la soif de justice, l'amour de la France.

Oui, mille fois oui également à ce qu'on lit sous les plumes les plus lucides : le multiculturalisme est un échec, l'islamisme remplit le vide créé par le laïcisme, le patriotisme resurgit, Maastricht, Schengen, le mondialisme ne font plus illusion, le système des partis est de plus en plus déconsidéré, toute une population et spécialement sa jeunesse se sont réveillées et s'engagent au service de la Cité. Des *veilleurs* à la multiplication des écoles hors contrat en passant par toutes les possibilités d'Internet, les formes de résistance à la déconstruction de notre société sont multifformes.

Toutes ces résistances vont-elles un jour se « connecter » ? Si oui, autour de quoi, de qui, de quelles idées ? Autour d'un nouvel homme prétendument providentiel ? Certains en appellent ainsi à Eric Zemmour, d'autres à Philippe de Villiers... Mais qui ne voit que leur candidature n'aboutirait qu'à quelques pourcentages de voix ? Il est peu probable que de tels hommes se laissent entraîner dans l'aventure. L'un a déjà donné, l'autre est trop futé pour cela. Le premier a tiré des leçons salutaires de son immersion dans le système foireux des partis, l'autre connaît trop bien son histoire politique française où se sont épuisées vainement tant de bonnes volontés patriotes.

La coordination se fera-t-elle, comme certains le souhaitent ou le craignent, par l'émergence d'une « droite hors les murs » localisée quelque part entre la gauche du Front National et la droite des Républicains ? La belle affaire ! Ce ne serait qu'une énième tentative de sursaut dont la seule satisfaction serait de donner bonne conscience à des électeurs pleins d'illusions.

Alors, droite molle, droite dure, droite hors les murs, droite extrême ? L'affrontement droite-gauche est-il l'horizon indépassable de la politique ? Est-on condamné à cela ou à la désertion du terrain politique ? Dans les deux cas on se retrouve toujours nus devant la Politique.

On n'en sort pas.

Pour en sortir est justement le titre d'un livre de Charles Maurras. Il y est dit qu'« il n'y a rien de plus urgent que de remplacer la République par le Roi » Et il se clôt par ce diagnostic toujours actuel : « *Beaucoup de gens ont cru pouvoir se rendre utiles sous le régime en vigueur. Mais ce régime est conçu pour les épuiser vainement. Qu'ils voient la vérité ! Et qu'enfin elle leur impose ces ruptures libératrices qui leur rouvriront l'avenir !* » Pour aider nos compatriotes à voir la vérité, voici un petit questionnaire que je vous propose de tester autour de vous. Même limité à sept interrogations, il peut constituer un salubre dessillement.

- Pensez-vous qu'en période d'insécurité préoccupante comme celle d'aujourd'hui le sommet de l'Etat doit être prioritairement centré sur des questions électoralistes ?
- Les « valeurs de la République » vous apparaissent-elles la référence la plus utilement « structurante » pour le peuple français plutôt que les références à la nation et aux communautés de destin naturelles et historiques ?
- Estimez-vous comme dépassée et répréhensible toute référence à l'identité nationale ?
- Estimez-vous que la représentation parlementaire soit le reflet fidèle de la nation française ?
- Croyez-vous que les partis politiques soient une réserve de personnel prêt à se dévouer au Bien commun plutôt qu'à satisfaire des ambitions personnelles ?
- Pensez-vous qu'une réforme de fond des institutions soit utile et qu'un changement de personnel politique suffirait à résoudre nos problèmes ?
- Êtes-vous persuadé que le maintien du système politique actuel soit la condition pour vous permettre de voir la fin de la dette, des déficits, du chômage, et la France renouer avec une politique de grandeur ?

Si vous répondez oui à toutes ces questions, vous n'avez aucune raison de cesser d'être républicain, quel que soit le parti auquel vous consentez votre suffrage.

Si vous répondez non à ces questions, vous avez toutes les raisons de rejoindre la Restauration Nationale, car vous estimez qu'il y a un état d'urgence permanent en France : celui créé par son délabrement institutionnel.

Bernard Pascaud

L'EDITORIAL : QUE DIRE AU SUJET DES ATTENTATS ?

Le temps ayant suffisamment passé et les cérémonies larmoyantes, devenues de rigueur pour des gens qui semblent avoir perdu leurs racines, ayant cessé, on peut maintenant tirer un bilan raisonné des attentats de novembre 2015. On peut aussi s'interroger sur l'énorme vague des migrants que l'Europe du Sud - Est a connue dans les mois précédant ces attentats.

D'abord, les faits : le 13 novembre, plusieurs commandos terroristes conduisent des attaques coordonnées dans différents endroits de la capitale et aux abords du Stade de France à Saint-Denis. A Paris, les lieux attaqués sont des lieux publics très fréquentés (cafés) et une salle de concerts remplie de monde (le « *Bataclan* »). A Saint-Denis, le service d'ordre ne laisse pas les terroristes entrer dans le stade, et les attaquants refluent donc dans les rues avoisinantes et se font sauter avec leurs ceintures d'explosifs. Quelques personnes seulement sont victimes de ces explosions. A Paris au contraire, les terroristes tiennent au pistolet-mitrailleur, à bout portant dans la foule des clients et des spectateurs : ils font un carnage. On relève 129 morts et 680 blessés, dont certains très gravement...C'est l'attaque la plus meurtrière effectuée en France depuis l'attentat au métro Port-Royal de 1995. L'État Islamique (*DAECH*), qui a revendiqué très rapidement cette attaque, en est à son troisième coup d'éclat en France, après l'attaque contre des parachutistes à Montpellier en 2013 et celle contre *Charlie Hebdo* et contre un supermarché casher à la porte de Vincennes en janvier 2015. La riposte des gendarmes du RAID et des policiers de la BRI est immédiate et exemplaire : sur dix attaquants, huit sont abattus ou se font sauter, deux sont en fuite, plusieurs suspects sont arrêtés.

Les résultats de l'Enquête

L'enquête progresse très rapidement car les renseignements sur cette équipée tragique affluent très vite. On apprend par exemple que la plupart des assaillants viendraient de Molenbeeck, une banlieue de Bruxelles connue pour abriter des islamistes radicaux, et qu'ils seraient arrivés à Paris « *presque en convoi* » dans trois voitures Polo Volkswagen louées dans la capitale belge. En outre, on a identifié plusieurs des terroristes, des citoyens belges ou français de confession musulmane.

Les enquêteurs apprennent très rapidement que les assaillants disposaient d'un local situé à Saint-Denis qui leur servait de « *Q.G.* » clandestin. Cet immeuble est aussitôt encerclé par les forces de l'ordre. Mais il faudra au Raid sept heures de combats acharnés pour s'emparer de ce repaire, tous les terroristes retranchés dans cet appartement, soit ont été abattus dans les combats, soit se sont fait sauter avec leur ceinture d'explosif.

Mais il y a plus grave. On s'est aperçu que plusieurs des terroristes, notamment tous les commanditaires des attentats, étaient fichés par les services de police français. Apparemment, cela ne les empêchait pas d'entrer et sortir de France comme ils le voulaient. En particulier, cela ne les avait pas empêché d'aller s'entraîner au djihad en Syrie... Merci à l'Europe de Schengen ! On a ap-

pris aussi qu'un autre assaillant, porteur d'un passeport syrien, était entré en Grèce, quelques semaines avant les attentats, mélangé aux réfugiés...

On a su aussi que plusieurs des terroristes identifiés avaient été condamnés récemment par les tribunaux français pour crimes ou délits de droit commun. Pourtant, ils avaient été libérés par les services de la Justice et se promenaient librement en France, sans même un bracelet électronique pour garder leur trace... Merci Madame Taubira !

« *Comment cela a-t-il pu arriver ?* » se demandait un journal parisien quelques jours après les attentats. Bonne question, à laquelle on peut répondre : par la faute de nos dirigeants, qu'ils soient de droite ou de gauche ! Tout d'abord, ils ont laissé entrer en France depuis trente ans six millions de musulmans. Loin de moi l'idée que la majorité des musulmans vivant en France soient des islamistes radicaux. L'immense majorité d'entre eux sont des braves gens qui réprouvent ces massacres... Mais si seulement 1 sur 10 000 d'entre eux se radicalisait, cela ferait 600 apprentis terroristes installés sur notre sol ! On ne peut s'empêcher d'y penser...

D'autant plus que le deuxième reproche que l'on doit faire à nos dirigeants, c'est de ne pas avoir pris des mesures efficaces pour permettre aux immigrés de s'intégrer et de comprendre le pays dans lequel ils souhaitent vivre. Apprentissage de la langue, compréhension de coutumes qui leur sont étrangères, et connaissance de la glorieuse histoire de leur pays d'adoption. Les immigrés doivent être fiers de devenir français ! Et, pour atteindre cet objectif, commencer par abandonner, à tous les niveaux de l'État, et d'abord dans l'Éducation nationale, les misérables litanies culpabilistes. Non, nous n'avons pas à rougir d'avoir eu des colonies ! Non, nous n'avons pas massacré les populations indigènes. La meilleure preuve, pour ne citer que cet exemple, c'est que la population indigène en Algérie s'élevait à 1,5 million en 1830 lorsque celle-ci est devenue française et à 9 millions en 1962 lorsqu'elle est devenue indépendante !

Le troisième reproche à faire à nos dirigeants, c'est d'attendre que les attentats soient perpétrés sur une grande échelle pour prendre les mesures adéquates au niveau des services de renseignements, de police et de justice, pour diminuer le risque que de tels événements se renouvellent. Par exemple, tous les individus de nationalité étrangère ou binationaux, suspectés d'être des islamistes radicaux doivent être reconduits dans leur pays d'origine, et ce, par simple mesure administrative et sans jugement.

Et la première des mesures à prendre, c'est au plus vite

de sortir de l'Europe. D'abord de l'Europe de Schengen, dont on mesure maintenant toute la nocivité. Ensuite, en proclamant que l'immigration dépend exclusivement des autorités françaises. Enfin, en sortant de l'Euro, car la monnaie unique nous ligote et menace notre indépendance.

L'énorme vague des migrants

On l'a presque oublié, mais dans les mois qui ont précédés le 13 novembre, un véritable psychodrame a agité les hommes politiques et les médias dans toute l'Europe. Je veux parler de celui des « migrants ». En effet, depuis le début de l'année 2015 jusqu'au mois d'octobre, une vague de plus de 700 000 émigrants, originaires surtout du Moyen-Orient, a pénétré illégalement en Europe. La plupart de ces émigrants venait de Turquie, où trois millions de réfugiés syriens, irakiens, afghans ou autres s'étaient installés tant bien que mal depuis quelques années. Tout naturellement, les émigrants venant de Turquie se sont dirigés vers la Grèce, qui est devenue, bien malgré elle, la porte d'entrée dans l'espace Schengen. C'est pour sortir de ce pays, qui est en très mauvais état du fait de la crise financière qu'on lui fait subir, que le véritable tsunami d'émigrants se rendait dans les pays voisins en trains, en autocars, en voitures, voire à pied... Ces énormes cortèges traversaient comme ils le pouvaient les Balkans, se dirigeant vers les pays du nord.

Le faux-pas de Madame Merkel

C'est alors, à la stupéfaction générale, que Madame Angela Merkel s'est lancée dans une opération « à contre-emploi », d'allure très progressiste. Surfant sur la vague médiatique chargée d'émotion pour les « malheureux réfugiés », la chancelière a clairement indiqué que l'Allemagne devait accueillir les bras ouverts tous les migrants se présentant à ses frontières. Elle a même ajouté : « *l'Islam appartient à l'Allemagne* » ! Bien sûr, Madame Merkel masquait, sous un discours ultra-moralisateur, le souci d'enrayer la très dangereuse baisse de la natalité allemande et le désir de favoriser son industrie grâce à l'apport d'une main d'œuvre acceptant des bas salaires. Mais le fait est que son attitude « angélique » a abouti, sinon à déclencher, en tout cas à accélérer l'exode des migrants. Le résultat, c'est qu'en quelques semaines, des centaines de milliers de migrants se sont installés en Allemagne, dans les régions frontalières, notamment en Bavière.

Le conte de fée s'est alors transformé : des protestations se sont élevées partout outre-Rhin, les sondages ont enregistré une très forte baisse de la popularité de Madame Merkel, des critiques se sont fait entendre au sein de son propre parti et le mouvement xénophobe *Pegida*, qui était en perte de vitesse, a redressé la tête ! La réaction de la Chancelière a été rapide et brutale : l'Allemagne a fermé ses frontières. Ce qui rend la situation intenable pour la Grèce et les pays de transits, essentiellement, les républiques de l'ex-Yougoslavie et l'Autriche. Quant à la Hongrie, elle a fermé ses frontières depuis la mi-octobre, imitée par plusieurs autres pays de la région. Autant dire qu'en Europe du Sud-Est, le Traité de Schen-

gen n'existe plus ! Pour permettre aux pays dont nous venons de parler de survivre malgré l'afflux de migrants pris au piège, puisqu'ils ne peuvent plus se diriger vers l'Allemagne, l'Union européenne va leur verser des aides financières. Et surtout, sous la pression de l'Allemagne, l'Europe a conclu un accord avec la Turquie pour qu'elle conserve les 2,3 millions de réfugiés qui restent sur son sol et qu'elle empêche d'autres migrants de passer par la Turquie pour pénétrer en Europe, moyennant : 1- une subvention minimum de 3 milliards d'Euros, 2- la suppression pour les citoyens turcs de l'obligation d'obtenir un visa pour entrer dans l'espace Schengen, et 3- la réouverture des négociations sur l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne !

Le double-jeu de la Turquie

On ne peut s'empêcher de penser que le soudain afflux de migrants venus de Turquie a été organisé par le gouvernement turc lui-même... Et il faut dire que cette opération est du « *pain béni* » pour ce pays. D'une main, il se débarrasse de 700 000 immigrés. De l'autre, il va toucher 3 milliards d'euros pour garder les autres migrants... Par ailleurs, les citoyens turcs peuvent désormais pénétrer librement dans l'espace Schengen. Enfin, la Turquie est sacrée « *sauveur de l'Europe* » et elle peut espérer que ces idiots d'Européens finiront par accepter de la laisser entrer dans l'Union européenne ! En clair, cela veut dire que l'Union européenne, sous la pression de Madame Merkel, a cédé au chantage du Président Erdogan...

La diplomatie européenne est décidément d'une bêtise et d'une lâcheté incroyable !

Sans compter que, comme le Pape François l'a lui-même reconnu, parmi les 700 000 migrants déjà entrés en Europe, il y a forcément plusieurs dizaines d'islamistes radicaux, prêts à commettre des attentats... Car le soutien actif de la Turquie à l'État islamique ne se dément pas. Sollicitée il y a quelques mois par Washington de fermer sa frontière avec les territoires sous le contrôle de l'État islamique, la Turquie a opposé une fin de non-recevoir sous le prétexte qu'elle rendrait impossible « *l'accueil des réfugiés* », alors qu'on sait que les forces turques ne les laissent pas entrer ! Il est clair d'autre part que la Turquie, dirigée par l'islamiste Recep Tayyip Erdogan, apporte une aide logistique massive aux djihadistes. La Russie a fait connaître récemment l'existence d'un vaste trafic de pétrole. Celui-ci est extrait dans les puits exploités dans les territoires irakiens ou syriens contrôlés par l'État islamique, transporté par camions jusqu'en Turquie, où il est revendu « *en douce* ». Le fils du président Turc, Bilal Erdogan, serait le principal artisan de ce trafic ! Il y a plus grave encore : un journal ottoman vient de révéler que les services secrets turcs livrent aux forces de l'État islamique des tonnes d'armes et de munitions. La preuve : les autorités turques viennent de jeter en prison pour espionnage le directeur du journal ayant publié cette information... En somme, les avions français qu'on envoie bombarder les djihadistes risquent de se faire abattre par des roquettes fournies gracieusement à l'État islamique par nos grands amis turcs ! ■

Georges Rousseau

Chantilly - 10 octobre 2015

Conférence de Mgr le comte de Paris

A la recherche du sens des choses

Quel devrait être le chemin pour permettre à chacun, quelle que soit sa place ou sa position, de comprendre ce qu'il est, pour cheminer sur le sentier qui est le sien, à sa place, et se battre si besoin est ? Le rôle, en cela, de quelque gouvernement que ce soit, devrait être d'aider à ce que nos contemporains puissent se développer, corps, âme et esprit : construire et non pas détruire.

Au fil de notre longue civilisation chrétienne occidentale, les bâtisseurs de cathédrale sont exemplaires, mais ils ne furent pas les seuls. A notre époque, au sein du chaos volontairement organisé, nos repères ont été progressivement effacés, la science et la technologie parfois excessive nous asservissent et oblitèrent de plus en plus notre esprit et nos ressources financières.

Pourquoi ? L'assujettissement du plus grand nombre de ceux qui ont encore le désir de travailler et de vivre grâce à leur métier, est remplacé par une seule idée fixe : GAGNER DE L'ARGENT et si possible du pouvoir par n'importe quel moyen...

Bien sûr, l'argent est nécessaire pour vivre et faire vivre sa famille. Atteindre le pouvoir pour le pouvoir tend à une destruction, une déstructuration de soi-même, car il faut connaître la finalité du pouvoir, non pas pour se servir, mais pour servir.

Moi-même, dès mon enfance, j'ai vite su qui j'étais, mais je me sentais totalement inconscient et aveugle pour ce qui était ou qui serait ce que j'étais vraiment, et ce que je serai capable d'accomplir. Avec le temps, et progressivement, j'ai compris le rôle, fût-il difficile ou ingrat, de ce que devait devenir mon chemin.

Cela n'a rien à voir avec un orgueil et une vanité mal placés, mais avec ce qui serait désormais mon devoir, ma mission.

J'ai été soutenu en ce sens par quelques personnes qui m'ont aidé à réfléchir et à tenter de mieux comprendre les gens que je rencontrais et qui, eux, se trouvaient bloqués et angoissés par des « normes » obligées qu'ils ne pouvaient pas comprendre et auxquelles ils ne pouvaient pas participer.

Je remercie de tout mon cœur ceux et celles qui m'ont soutenu et qui continuent de le faire, et en particulier la Princesse Micaela, Comtesse de Paris.

Quelle est notre place, notre mission, celle de notre Pays, la France, dans ce mondialisme échevelé et tempétueux qui se déchaîne autour de nous ? Car cette « Bête » devient incontrôlable par le fait que toute décision qui engage notre vie, notre avenir, est totalement déconnecté de la réalité simplement humaine.

Je me souviens, en 1993, d'être allé poser une même question à plusieurs personnalités et chefs de partis, alors que je préparais l'écriture d'un livre devant pa-

raître quelque temps après l'élection présidentielle de 1994 *Adresse au futur chef de l'État*, chez Denoël. La question était : « *Que comptez-vous faire pour réduire le chômage ?* » Seule une réponse m'a...oui !... bouleversé, car elle traduisait la réalité de l'avenir. Ce fut Monsieur Jacques Delors, qui ma l'a fournie : « *Monseigneur, me dit-il, dans l'état actuel de l'économie, il faut s'attendre à ce que 30% de la population de la France reste sur le bord du chemin, et nous n'y pouvons rien...* »

A ce fléau qui ne faisait que commencer, et qui, aujourd'hui, de plus en plus, jette à la rue des familles françaises entières, s'ajoute une gestion économique déplorable due en grande partie à l'irresponsabilité de technocrates sans mandat électif, et totalement déconnectés de la vie sur le terrain... L'individu alors se retrouve face à son ordinateur, isolé, perdu dans une angoisse qui ne fait que s'accumuler chaque jour, au fur et à mesure des promesses annoncées et oubliées, et ce qui est pire, reportées aux calendes grecques...

Tandis que le "*bas de laine*" des Français fond comme neige au soleil, l'argent qui conservait une certaine valeur il y a encore quelques années, bien qu'il eût déjà perdu sa convertibilité avec l'or, est devenu, de nos jours, virtuel. Il n'y a plus d'étalon de référence. Ainsi, notre achat sur Internet repose uniquement sur des circuits électriques, au mieux ; au pire, il vogue sur les nuages, le « *cloud* », et il peut disparaître au passage.

A l'époque de mon ancêtre, le Régent, protecteur du petit Roi Louis XV, avait cru bien faire, en acceptant les propositions de Law, financier anglo-saxon, afin d'assainir les finances de l'État. Bien des gens furent séduits et en demeureront ruinés, car ce n'était que du papier monnaie et les banques firent faillite. Les chroniqueurs disent pourtant que l'État effaça les deux tiers de ses dettes à cette époque !

Aujourd'hui le drame est aux portes de l'Europe. Il est en Europe. Il est en France. Drame humanitaire, mais pas seulement, car on ne change pas de civilisation comme on change de chemise et on ne peut pas impunément détourner le secret des choses et mettre le désordre dans la création.

L'impuissance de l'Europe face à l'invasion qui ne fait que débiter, les « *diktats* » de la Chancellerie de Fer qui s'apparentent plus à une sorte de chantage vis-à-vis de la Hongrie et de la Pologne comme ce fut le cas pour la Grèce, tout cela nous prouve que l'Europe est l'Homme malade de l'Occident.

Il devient urgent de faire table rase et de reconstruire une autre Europe, celle des hommes et des femmes, et non celle des marchands. Il est un grand principe de gouvernance qui dit que le politique gouverne l'économie et



la finance, et ne doit pas se laisser gouverner par elles. Je me remémore ce déjeuner-conférence près d'Arles sur l'Europe avant que le traité de Maastricht n'existât. Ce jour-là, nous avons compris que les jeux étaient en train de se verrouiller... Parmi les participants, il y avait de hauts fonctionnaires de Bruxelles et des personnalités locales. La Princesse Micaela, timidement, posa une question : « *Je ne comprends pas très bien, dit-elle, mais l'Europe que vous voulez sera-t-elle fédérale ou confédérale ?* » Un silence de plomb s'abattit sur l'assemblée, alors que rien n'était encore définitif.

Qu'on le veuille ou non, chaque pays d'Europe conserve son identité et sa spécificité : l'Histoire, la Culture, les Arts, sont le seul vrai terreau de nos racines avec notre langue, et chaque pays a les siennes propres. Ensemble, elles sont le socle de notre civilisation occidentale chrétienne.

Dans une Europe confédérale, à l'exemple de la Suisse, la gouvernance centrale devrait être réduite à sa plus simple expression, ainsi chaque pays conserverait sa souveraineté financière et monétaire, sa défense et sa diplomatie. Les lois ne seraient plus européennes, sauf des contrats concernant de grands projets à construire en commun, au cas par cas, et renouvelables...

Le premier grand contrat pourrait consister :

- à mettre en place une sorte de plan Marshall pour l'Afrique et le Moyen-Orient,
- à arrêter la guerre en Syrie, en s'appuyant sur la Russie et l'Iran, et en soutenant pour le moment celui qui est sur place : Bachar El Assad... Il faut être pragmatique,
- puis à développer une économie, une industrie, une agriculture locale afin de fixer les populations sur place,

chez elles, pour qu'elles cessent de nous envahir,
• enfin, à contrôler sur place la répartition de la manne financière afin d'éviter ainsi qu'elle ne disparaisse dans les sables. Un proverbe chinois dit : « *Si ton ami a faim, ne lui donne pas à manger, apprends-lui à pêcher* ».

Pour conduire cette brève introduction à un débat qui se déroulera dans quelques instants, je voudrais rappeler la mission de la France, celle des Françaises et des Français, qui n'est pas de pousser quelques cocoricos retentissants, puis de lisser vaniteusement ses plumes. Il est demandé à la France de transformer le charbon en diamant, d'être l'exemple parfait, universellement reconnu.

Jusqu'à la disparition du Roi Louis XVI, notre pays fut le premier dans de nombreux domaines, celui que l'on citait et qui suscitait parfois tant de jalousie, mais dont la langue était celle de la diplomatie. Les Rois capétiens avaient su garder la France en son axe, dans un juste milieu afin de lui permettre d'évoluer.

Je donne ici la parole au premier président élu de Tchécoslovaquie, Vaclav Havel : « *Une chose est sûre, dit-il, bien que cela puisse paraître aujourd'hui à certains ridicule ou donquichottesque, je me dois de ne jamais cesser de souligner l'origine morale de toute politique authentique, ainsi que l'importance des valeurs et des règles éthiques dans toutes les sphères de la vie politique, y compris l'économie, de même qu'il faut que j'explique sans cesse que si nous n'essayons pas ensemble de redécouvrir et de cultiver ce que j'appelle la responsabilité supérieure, cela finira mal pour notre pays...*

Nous voici donc témoins d'un étrange spectacle : notre société, il est vrai, a retrouvé sa liberté, mais elle se comporte dans certains domaines, pire encore que du temps où le mot liberté n'existait pas... L'appétit du pouvoir est le seul moteur de l'ambition et on assiste au développement de tous les fanatismes, de toutes les escroqueries, à la prolifération de mafias ou de lobbies, au manque généralisé de tolérance, de compréhension d'autrui, à la disparition du goût, de la mesure, de la réflexion... »

Et Vaclav Havel ajoute : « *La vraie politique, la seule digne de ce nom, et d'ailleurs, la seule que je consens à pratiquer, est la politique au service du prochain, au service des générations futures. Son fondement est éthique, en tant qu'elle n'est que la réalisation de la responsabilité supérieure, supérieure par le fait qu'elle s'ancre dans la métaphysique. Elle se nourrit de la certitude, consciente ou inconsciente, que rien ne se terminera par la mort, car tout s'inscrit pour toujours, tout s'évalue ailleurs, quelque part au-dessus de nous, dans ce que j'appelle la mémoire de l'être, dans cette partie indissociable de l'ordre mystérieux du Cosmos, de la nature et de la vie, que les croyants nomment Dieu, et au jugement duquel tout est soumis.* »

Puissent ces paroles de Vaclav Havel, dont la sagesse nous vient du fond des siècles, être entendues, et surtout, je le souhaite, mises en pratique. ■

HENRI,
Comte de Paris
10/10/2015

Les mois passés

Fédération Royaliste d'Île de France

Le mardi 20 octobre 2015 a eu lieu à l'ASIEM à Paris 7ème, la conférence des *Mardis de Politique Magazine*, en partenariat avec le *Cercle Histoire, Culture et Patrioisme*. Une assistance très nombreuse a entendu, avec un grand intérêt, notre ami Gilles Varange, journaliste et écrivain, parler du « *déferlement migratoire et du naufrage de l'Europe* ».

Le dimanche 1er novembre 2015, conformément à la tradition, les représentants de la *Restauration Nationale*, de l'*Association Marius Plateau* et du *C.R.A.F.* ont participé à la cérémonie du souvenir au Cimetière de Vaugirard à Paris 15ème, devant les tombes des morts de l'*Action Française*, des *Camelots du Roi* et de la *Restauration Nationale*.

Le mardi 10 novembre 2015 s'est tenue à l'ASIEM à Paris 7ème, la conférence mensuelle des *Mardis de Politique Magazine*. Nous avons écouté, avec une vive attention et un grand intérêt, notre ami Jean Sévillia, essayiste, historien, rédacteur en chef adjoint du *Figaro Magazine*, nous présenter son nouvel ouvrage, *La France catholique*. Si l'Église catholique a beaucoup reculé en France, des germes de renouveau se manifestent incontestablement.

Le mardi 8 décembre 2015 a eu lieu à la Salle Messiaen à Paris 9ème, la conférence mensuelle des *Mardis de politique Magazine*. Une assistance vivement intéressée a entendu Jean-Louis Bachelet, dramaturge et écrivain, auteur du livre récemment paru, *Sang royal*, nous parler de « *Louis XVII, fausse énigme ou vrai mystère* ».

Fédération Royaliste d'Aquitaine

Le mercredi 11 Novembre 2015 une délégation de l'*Action française* composée de nombreux jeunes a honoré les héros de la Grande guerre en déposant une gerbe au monument aux morts de Bordeaux. Un lycéen, un étudiant et Bernard Pascaud ont pris successivement la parole.

Le jeudi 18 novembre 2015 Jean Sévillia a démontré,

devant une salle bien pleine en dépit des événements, combien l'image d'une France catholique usée devait être revue et corrigée. Le catholicisme français montre un dynamisme fécond qui prie, réfléchit et agit. La réunion s'est terminée par une séance de dédicace du dernier ouvrage de l'auteur, *La France catholique* (Michel Lafon).

Union des Sections Royalistes de Lorraine

Le 24 septembre 2015 l'*Association Histoire et Culture* recevait Eric Letty et Guillaume de Prémare qui présentèrent devant une cinquantaine de personnes, dont de nombreux étudiants, leur livre *Résistance au meilleur des mondes* *. Le titre est évidemment une référence au célèbre livre d'anticipation écrit en 1932 par Aldous Huxley. Ce monde dans lequel une minorité « *éclairée* » gouverne des hommes fabriqués en éprouvettes pour produire et consommer, et éliminer quand ils ne servent plus. C'est ce monde épouvantable qui se réalise aujourd'hui. La démonstration est claire, évidente. Pourtant, il est encore temps de résister à cet engrenage. Des signes de résistances existent avec l'Église et ses Papes mais aussi avec les peuples qui se révoltent comme nous l'avons vu avec la « *manif pour tous* ». Intervention lumineuse de nos orateurs suivie d'une discussion animée autour d'un buffet bien garni.

* A se procurer pour la modeste somme de 19 € (+ port) auprès de l'éditeur : Pierre-Guillaume de Roux, 41 rue de Richelieu, 75001, Paris (www.pgderoux.fr)

Le Valois monarchique

Monseigneur le Comte de Paris et Madame la Comtesse de Paris à Chantilly le 10 Octobre, à l'invitation de l'association *Le Valois Monarchique*. Il y avait une participation importante (il a malheureusement fallu refuser des inscriptions) ; dans un cadre agréable (le Golf d'Apremont), par une journée radieuse, le Prince a fait un discours très apprécié et a suscité de nombreuses questions auxquelles il a répondu avec une hauteur de vue remarquable de tous (lire la conférence du comte de Paris , p 4 et 5).

Les mois à venir

Fédération Royaliste d'Île de France

Le mardi 12 janvier 2016 à 19h30 aura lieu à la Salle Messiaen, 3, rue de la Trinité à Paris 9ème, la traditionnelle Galette des Rois des *Mardis de Politique Magazine*. Au cours de cette soirée, nous aurons le plaisir d'écouter le professeur Georges-Henry Soutou nous parler de *l'État islamique, réalité et menaces*.

PARIS : messe du 21 janvier à Saint-Germain l'Auxerrois, 12h, en présence du comte et de la comtesse de Paris.

Fédération Royaliste d'Aquitaine

Messe pour Louis XVI, le 21 janvier, aux intentions de la France à l'église Saint-Bruno de Bordeaux à 19 heures.

Cartes de vœux d'après des aquarelles originales



Versailles 2013



Petit Trianon



Grand Trianon



Genève



Provence



Versailles 2015 (2)



Bény-sur-mer



Invalides



Versailles 2015 (1)

Pour commander :

1 carte avec enveloppe doublée : 2 euros.

Envoyez votre chèque - à l'ordre des *Éditions de la Colombe* - en précisant le nom et le nombre des cartes de vœux que vous souhaitez en particulier à : *Éditions de la Colombe* - 1, rue de Courcelles - 75008 Paris.

Appel à nos adhérents et à nos amis - Cotisation 2016

La Restauration Nationale est un groupement politique reconnu. Les cotisations et les dons qui lui sont faits, sont donc déductibles de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66 % dans les conditions fixées par la loi. Vous recevrez en temps voulu le reçu fiscal avant votre déclaration d'impôt.

Il nous faut des moyens pour notre oeuvre. **Votre participation est indispensable.**

Adhésion à la Restauration Nationale Normal : 38 € - Bienfaiteur : 50 € - Soutien : 190 € et plus
Étudiants et chômeurs : 20 €

Abonnement à Restauration Nationale Normal : 15 € - Soutien : 20 € et plus
Étudiants et chômeurs : 6 €

Dons à l'AF-RN, Association de Financement de la Restauration Nationale : euros.

Nom : M, Mme, Mlle Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:..... Ville:..... Tél.....

Date de naissance :/...../..... Profession :..... Courriel :.....

**Bulletin d'adhésion et chèque joint global pour cotisation, abonnement et don
à l'ordre de l'AF-RN et à envoyer à : *La Restauration Nationale*, 1 rue de Courcelles, 75008 Paris.**

LES ACTES DU PREMIER COLLOQUE DU CERCLE VAUBAN

Il y a un an – c'était le 6 décembre 2014 – se tenait, salle Rossini à Paris, le premier colloque du Cercle Vauban. « *Vauban 1* » en quelque sorte... comme on dirait d'un concile ! À ses trois cents participants, il a laissé un souvenir marquant. Son programme s'était donné un air de slogan : « *Pour un nouveau régime* ». Mais, avant cet appel au changement de système, et au fil d'une suite serrée d'interventions, on put y assister à une rigoureuse démonstration : non seulement la France était en voie de décomposition, « *en lambeaux* », mais elle était politiquement dans une impasse, le régime se révélant incapable de remettre en cause ses propres bases. Pas d'autre issue, donc, qu'un bouleversement politique radical.



Un an plus tard, diagnostic et remède – s'en étonnera-t-on ? – n'ont pas pris une ride. Et leur évidence ne fait pas un pli... C'est pourquoi le Cercle Vauban a décidé de pérenniser sur le papier ce moment privilégié de vérité politique qu'a été son premier colloque en demandant à *la Nouvelle Revue universelle* de lui consacrer un numéro entier.



la nouvelle REVUE UNIVERSELLE

« Une haute idée de la politique »
JACQUES BAINVILLE
N°41 - Été 2015 - Trimestriel - 18 €
Politique, Économie
Diplomatie, Histoire
Religion, Lettres, Arts

ACTES DU PREMIER COLLOQUE DU CERCLE VAUBAN

Pour un nouveau régime

ÉDITORIAL « *Vauban I* », un an après...

- ◆ CLAUDE WALLAERT *Ouverture du colloque et introduction*
- ◆ FRÉDÉRIC ROUVILLOIS *L'État décapité*
- ◆ JACQUES TRÉMOLET DE VILLERS *La justice à la dérive*
- ◆ FRANÇOIS RELOUJAC *Crise économique, crise anthropologique*
- ◆ FABRICE HADJADJ *Redécouvrir l'histoire, retrouver le sens de la naissance*
- ◆ JEAN-BAPTISTE DONNIER *Le droit civil en France, mémoire du temps long*
- ◆ MARIE-PAULINE DESWARTE *Réinscrire la France dans sa dynamique organique*
- ◆ PIERRE CHALVIDAN *Libérer la liberté*
- ◆ AXEL TISSERAND *La résistance du lien social*
- ◆ HILAIRE DE CRÉMIERS *Conclusion générale : le « mal français » et son remède*

« Les nations sont de grands êtres embarrassés, lents à se mouvoir et reportant sans cesse le moment de réfléchir et de décider »

Pierre Manent
Situation de la France (2015)

Qu'est-ce qu'une Constitution ? Aimons-nous beaucoup la nôtre ? Pour aimer, il faut d'abord connaître. Et qui donc connaît les lois constitutionnelles sous lesquelles nous vivons ? Demandez au monsieur qui passe. Il y a des chances pour qu'il connaisse mieux les règles du football ou des courses que celles qui définissent les rapports du président de la République et du Parlement.

À la vérité, les légistes font attention aux textes, les peuples ne voient que les hommes. Ils trouvent que celui-ci est courageux et que celui-là est lâche. Ils admirent le plus énergique ou le plus rusé. Un ancien l'avait déjà dit : "*les chefs combattent pour la victoire, et les soldats pour les chefs*"¹. Quand le chef reste sous sa tente, ou quand il a pour armes des plaidoiries, il n'y a plus beaucoup de soldats.

Jacques Bainville

*Doit-on le dire ?*² (Candide, mai 1924)

1. *Principes pro victoria pugnans, comites pro principe* (Tacite, La Germanie, VI)
2. Éditions Les Belles Lettres, 2015, p. 38

Toute personne qui s'intéresse à l'actualité politique doit se procurer les actes du colloque Vauban

La Nouvelle Revue Universelle 1, rue de Courcelles, 75008 Paris - Tel : 09 67 34 21 42

150 pages 20,00 € port compris



RESTAURATION NATIONALE

La Restauration Nationale
1 rue de Courcelles - 75008 PARIS
Tél : 09 67 34 21 42
restauration.nationale@wanadoo.fr

Commission paritaire :
CPPAP1111 P 11405
ISSN 169712/1
Dépôt légal : février 2014

Imprimeur : Debougr
26 impasse des Garrigues
11100 NARBONNE

Directeur publication et rédaction : Bernard Pascaud

Editorialiste : Georges Rousseau

Liaison avec les fédérations : René Tallavigne

Carnet : Suzanne Loetscher

Publication de la Restauration Nationale - Centre de propagande royaliste et d'Action Française - Mouvement fondé par Pierre Juhel